

IV. De l'Oxus à l'Indus.

Pour toutes les régions comprises entre l'Oxus et l'Indus, nous avons dans le chapitre XLIII b, du *T'ang chou* un tableau complet et détaillé des divisions administratives qui y furent instituées. Avant d'aborder l'étude de ce document, il convient de faire quelques remarques préliminaires qui en préciseront la signification¹⁾.

«La première année *long-cho* (661), lisons-nous dans le *Kieou T'ang chou*²⁾, les contrées d'occident et le *T'ou-ho-lo* (Tokharestan) heurtèrent à la barrière (c'est-à-dire demandèrent que la Chine leur ouvrît ses portes et les incorporât dans l'empire). Alors, dans tous les seize royaumes qui étaient à l'ouest de *Yu-t'ien* (Khoten) et à l'est de *Po-se* (la Perse), on établit des gouvernements 都督; (ces seize gouvernements) régissaient quatre-vingts arrondissements 州, cent dix sous-préfectures 縣 et cent vingt-six commandements militaires 軍府. En outre, on érigea une stèle dans le *T'ou-ho-lo* (Tokharestan) pour commémorer cela».

Par ce texte, on voit que les seize gouvernements établis par les Chinois correspondaient à seize royaumes préexistants; la liste de ces gouvernements nous donnera donc une idée très nette des divisions politiques qui délimitaient les principautés turques de l'Oxus à l'Indus vers le milieu du VII^e siècle.

D'autre part, entre toutes ces principautés, le Tokharestan apparaît comme occupant une place prééminente; il est comme le centre administratif de toute la région et c'est dans ce royaume qu'on place la stèle qui commémore la prise de possession par les Chinois des pays situés entre l'Oxus et l'Indus.

Enfin, dans la liste des gouvernements et des arrondissements créés par les Chinois, il faut distinguer deux parties de valeur scientifique fort inégale. Les noms imposés par les Chinois aux gouvernements et arrondissements nouveaux sont empruntés à des souvenirs de la mythologie et de l'histoire; ils sont intéressants en ce qu'ils nous révèlent la manière dont les lettrés de l'époque des *T'ang* localisaient en Occident les pays dont la littérature ancienne avait conservé la mémoire; cependant on doit se garder d'attribuer à ces identifications faites sans aucune critique une valeur exagérée; il serait dangereux de prétendre reconnaître par exemple le *Chen-tou* ou le *T'iao-tche* de l'époque des *Han* dans les contrées qui furent ainsi

1) Abel Rémusat est le premier à avoir attiré l'attention du monde savant sur ce texte dans ses *Remarques sur l'extension de l'empire chinois du côté de l'Occident* (Mém. de l'Acad. des Inscr., t. VIII, 1827).

2) Chap. XL, p. 30 r^o. Cf. p. 156, n. 3.